

LES ECRANS DE CHINE

Ciné-Club Ecrans de Chine au Centre Sèvres

Une initiative de partenariat entre
Ecrans des Mondes et L'Institut Ricci

Programmation

- 10 mai 2021 -

Les films sont programmés mensuellement les deuxième lundis de chaque mois, d'octobre 2021 à mai 2022, à 18h30. Chacune des huit séances sera suivie d'un échange entre les spectateurs et des personnalités de l'une, et/ou des deux institutions organisatrices du Ciné-Club.

Lundi 11 octobre 2021 à 18h30

Saveurs et Servitudes

Un film de **WANG Feng**,
52min - Chine/France - 2011

Dès six heures du matin, à Canton, dans le sud de la Chine, les employés du restaurant *Jin Cheng* se préparent : danses collectives et chansons matinales vont contribuer à faire de cette nouvelle journée une réussite assurée. Vient ensuite l'inspection du maître d'hôtel, Chua Zhon, qui donne lieu à une ronde minutieuse pour veiller à ce que tout se passe bien en cuisine, en salle et aux livraisons. L'enjeu est de taille : le restaurant a une réputation d'excellence en raison de ses spécialités « chao », nom d'une des nombreuses ethnies de Chine. Alors il n'y a pas de secret : pour garantir l'authenticité des saveurs chao, l'approvisionnement en poisson, fruits de mer, tofu pour n'en nommer que quelques-uns, doit se faire dans l'arrière-pays... là où le savoir-faire de cette communauté est encore exécuté dans les règles de l'art et la fraîcheur et qualité des produits incontestables. Point de salut sans le respect des traditions.

Ainsi, alors que Chua Zhon doit partir comme tous les ans à la rencontre de différents fournisseurs, nous l'accompagnons à travers le berceau provincial de l'ethnie chao, à 400 km de là, pour percer quelques secrets de la naissance de ces saveurs « identitaires ».

Pendant ce temps, le propriétaire Mr Luo, lui, se concentre sur l'ouverture prochaine de sa cinquième succursale. La décoration, le jour de l'inauguration... Tout doit être scrupuleusement au point car chaque détail compte si l'on veut détenir une affaire qui marche ! La présence des Esprits, consultés par l'intermédiaire d'un maître « feng shui », est requise à chaque moment clé de la vie des restaurants : l'écoute de leurs exigences est l'ultime garantie de succès. Mais le management exigeant, impliquant la responsabilité de chaque

employé dans un effort collectif pour réussir chaque jour à satisfaire le client, n'y est sans nul doute pas étranger non plus...

Ainsi, en plongeant dans les coulisses de ce restaurant chao, nous comprendrons à quel point, pour la diaspora des chao, la cuisine est un excellent remède contre la nostalgie : les repas permettent à ceux, qui, comme Mr Luo, sont partis chercher la fortune loin de leur contrée d'origine, et parfois même à l'étranger, de continuer à faire vivre leur culture, leur savoir-faire traditionnels, leur appartenance communautaire... Tout en se régaland.

Lundi 8 novembre 2021 à 18h30

Protégés par les Dieux

Un film de **YANG Yufei**,
92min - Chine - 2017

Nous sommes à Meizhou, au cœur du pays de l'ethnie des Hakka, dans la partie méridionale de la Chine. Pendant toute une année nous observerons la vie quotidienne de LIU Yunxiang, une religieuse octogénaire en charge d'un temple rural, une sorte de hall d'abs-tinence où les femmes du village se retrouvent souvent pour leurs prières.

Un beau jour, le toit de ce lieu de culte s'effrite. Il devient impératif de reconstruire l'édifice, car les femmes s'y sentent protégées par les Dieux. En plus, dans cet espace, leur religion, une synthèse entre Bouddhisme et Taoïsme appelée Xian Tian, leur permet de faire des offrandes aux Dieux et de suivre leur régime végétarien qui est l'une des expressions quotidiennes de leur foi. Enfin, ce temple est le lieu privilégié de la vie communautaire des femmes Hakka, notamment quand elles questionnent leur condition et luttent pour une re-définition de leur place dans la société chinoise contemporaine.

Pendant la démolition, puis la lente reconstruction du bâtiment principal du temple, le film, servi par une très belle photographie, nous donne l'occasion, à travers les bribes de mémoire de notre héroïne, de revisiter l'Histoire de la Chine, de la guerre aux réformes, en passant par la Libération et la construction socialiste. Il témoigne aussi, au rythme des saisons et des rituels ancestraux de cette communauté, du désarroi des générations actuelles par rapport à la nouvelle donne.

Vers la fin de ce film contemplatif, le futur train rapide qui passera à proximité du temple reconstruit nous rappelle que le passé est bien révolu. Tout comme l'excellente santé de LIU Yunxiang qui se détériore avec l'avancement des travaux. Le doute s'installe à son égard, alors qu'elle était le symbole de l'histoire des femmes Hakka, qui, s'appuyant sur leur grande force intérieure et la richesse de leurs croyances, semblaient bien armées pour faire face à la solitude et à la mort. Est-ce que ce sera encore vrai demain ?

Lundi 13 décembre 2021 à 18h30

Faits divers d'une ville chinoise

Un film de **Qiao Jianjia**,
62 min - Chine - 2017

Le théâtre de l'action de ce film est un commissariat de police de la ville de Dongming, près du fleuve Jaune, dans la plaine de la Chine du Nord. La ville compte près de 900 000 habitants et héberge en son centre quelques 200 000 citoyens.

La sécurité publique est la responsabilité de la police locale. Le commissariat comprend trente policiers. Ici, jour après jour, les policiers sont confrontés à des faits divers des plus

surprenants aux plus banales. Mais chacun des cas représente bien une facette de la diversité de la vie urbaine de la Chine contemporaine.

C'est un film d'observation sans aucune interférence avec les protagonistes. Les scènes plus ou moins dramatiques du commissariat nous révèlent les préoccupations et les soucis les plus courantes des citoyens. Il nous est donné de devenir témoin de l'état d'esprit actuel des femmes et hommes chinois dans les zones urbanisées. Quelles sont les traces réelles que laissent auprès des citoyens les changements sociaux ultra-rapides de ces dernières années ?

Lundi 10 janvier 2022 à 18h30

Le Tribunal itinérant

Un film de **ZHANG Wenqing**,
52 min - Chine/France – 2009

Dans les montagnes qui séparent le nord du sud de la Chine, bon nombre de villages reculés sont situés en altitude, certains à plus de 3 000 mètres. C'est une région oubliée des réformes infrastructurelles, et pourtant, ici, se pose le même type de problème intracommunautaire que dans n'importe quel village des plaines.

Pour tenter de résoudre les inévitables conflits inhérents à la condition humaine, notamment dans ces sociétés autarciques et coupées du monde, l'administration a institué un système de justice ambulante. Ce n'est plus le citoyen qui se présente à la cour d'un tribunal, c'est la justice qui se déplace, ce sont les juges qui vont à la rencontre des citoyens.

Avec ce documentaire, nous suivons une équipe de juges de paix qui se déplacent à moto. Mais l'engin ne passe pas partout. Très souvent, les juges sont contraints de l'abandonner et de poursuivre leur chemin à pied.

En privilégiant deux cas particuliers – un paysan à la retraite qui cherche à se protéger d'un fils adoptif qui veut l'évincer de sa propre maison, et un médecin handicapé qui demande, pour des motifs très nobles, de divorcer de sa jeune femme -, nous pénétrons au cœur du fonctionnement de ce tribunal itinérant.

Loin de la justice des villes et de l'application rigoureuse des lois, ce tribunal presque artisanal – même si un 4 x 4 remplacera la vieille moto –, indispensable à l'équilibre et à la bonne entente de cette société rurale, s'exécute dans la concertation. La sollicitude de ces hommes de loi semble élever cette justice-là au rang des arts de la vie.

Lundi 14 février 2022 à 18h30

Toujours courir

Un film de **JANG Dajung**,
52 min - Taiwan/France – 2015

Chiu a 32 ans quand elle commence à courir dans l'équipe sportive de la société taiwanaise où elle travaille. Très vite elle se distinguera par ses victoires répétées, surtout sur les longues distances. Elle se découvre une véritable vocation pour le marathon, s'y attache avec passion, et devient multi-championne de Taiwan. Mais elle veut aller plus loin encore. Quand elle découvre l'ultra-marathon pratiqué en Europe, elle ne peut y résister : en 2008, elle se lance dans l'épreuve française de la Trans-Gaule, une course de 1100 Km à parcourir en 17 jours, et arrive deuxième. Mais elle néglige une infection bactérienne au pied qui se généralise à la fin de la course. Résultat tragique : pour sauver sa vie, il faut lui amputer une jambe !

De retour à Taiwan, Chiu doit reconstruire sa vie sans pouvoir courir, ce qui est pourtant devenu une sorte d'addiction. Avec une grande détermination et un courage extraordinaire,

soutenu par son mari, elle se reconstruit peu à peu. La course reste pour elle un besoin fondamental et elle se fait fabriquer un tricycle sur mesure, avec lequel elle s'entraîne avec assiduité.

Après quatre années de rééducation, elle décide de retourner en France, sur le lieu où le drame s'est déroulé. Elle y retrouve ses amis européens de l'ultra-marathon, et peut fermer la blessure psychologique subie en 2008. Du coup, en retournant à Taiwan, elle peut cette fois-ci monter sur son tricycle et participer à nouveau à de nombreux marathons.

Lundi 14 mars 2022 à 18h30

Les diplômés

Un film de **GAO Song**,
52 min - Chine/France - 2008

Durant l'été 2004, trois étudiants Feng Haitao, Li Yuchun et Jin Lian sortent diplômés de l'Université de Sichuan. Ils partent alors à la recherche d'un emploi dans une des plus grandes villes chinoises, Chengdu, et par ce biais tentent de trouver leur place dans la société. Mais leur quête tourne au désespoir : le monde « réel » s'avère être peu réceptif à leur réussite scolaire et impitoyable envers eux.

Ce documentaire suit leur quotidien, leurs espoirs, leurs doutes, leurs remises en cause. Il met également en exergue les pressions du monde moderne et son aspect matérialiste. La valeur des diplômes universitaires semble obsolète, la richesse plus importante que l'éducation.

Il nous donne l'occasion de nous attacher de plus en plus aux personnages, à leurs états d'âme et à leurs petites victoires, et nous permet de nous interroger sur la jeunesse chinoise : même avec le dynamisme économique actuel, la Chine a-t-elle de la place pour sa future génération de diplômés ?

Lundi 11 avril 2022 à 18h30

Eaux troubles

Un film de **FEI Youming** et **LIU Shuo**,
52 min - Chine/France – 2011

Sur la côte de la mer de Bohai, au nord-est de la Chine, les plateformes pétrolières et l'implantation d'industries lourdes ont transformé depuis longtemps ce golfe en une zone économique certes très prospère, mais aussi peu à peu, en un haut lieu de pollution. Affectant ainsi toute la filière de la pêche, déjà en difficultés pour cause de surexploitation des fonds marins. Malgré ce constat, et pour répondre à une demande toujours plus importante de poissons en Chine, de nombreuses exploitations piscicoles ont vu le jour ces dernières années : aujourd'hui, on parle de plus de 400 élevages de poisson dans la région.

Lao Li est l'un des barons du secteur, bien décidé à suivre à la lettre la devise en vigueur depuis les réformes en Chine : enrichissez-vous ! Implanté ici depuis quelques années, il y pratique l'élevage d'alvins et de plusieurs sortes de poissons. A la tête d'une trentaine d'employés qui travaillent à la ferme, aidé par son neveu, et un contremaître fidèle qui s'occupe des ouvriers, il se concentre sur le négoce et les missions délicates. Et pour cause : les défis sont nombreux. L'élevage de poisson, s'il peut être lucratif, est également très couteux et contraignant. Il nécessite une gestion très pointue de l'eau afin de pouvoir en assurer sa propreté, sa température et sa salinité. Mais il demande aussi une quantité importante de petits poissons pour nourrir les plus gros. Il faut chaque jour être extrêmement attentif, au

risque de voir les poissons mourir les uns après les autres ou faillir à la sécurité alimentaire des futurs consommateurs. Il n'est donc pas facile de s'enrichir en eaux si troubles...

Et tandis que des tubes, petits et gros, des réservoirs à ciel ouvert et des bassins couverts inondent toujours plus l'horizon, les ressources naturelles locales payent le prix fort : les aquifères s'assèchent, la qualité de l'eau de mer se détériore, les ressources en poisson s'amenuisent. Personne ne sait jusqu'à quand cette fuite en avant pourra tenir... Peut-être que c'est finalement le projet de construction d'une autoroute qui permettra de mettre un terme à cette situation... ?

Lundi 9 mai 2022 à 18h30

Territoires inconnus

Un film du **Collectif Blank Lands**
85 min - Chine/Italie/France - 2015

Dans les années 30, le photographe ZHUANG Xueben quitte Shanghai pour se rendre dans les territoires inexplorés de la Chine, absents de toute carte géographique et entourés de mystère. Il s'agit notamment des régions à la frontière occidentale, qui dans l'imaginaire chinois étaient habitées par des « barbares cannibales ». Il fut ainsi un pionnier de l'anthropologie visuelle, à une époque où, en Chine, la photographie était pratiquée uniquement dans des ateliers.

Son œuvre constitue une véritable exploration à la fois humaine et artistique d'une Chine jusqu'alors totalement méconnue, et dévoile des réalités inattendues sur ces peuples. Cependant, dans les années 60, son travail est obscurci par le chaos de la Révolution Culturelle, et sombre dans l'oubli par la suite. Ce n'est que quarante ans plus tard, grâce à son fils, que ces trésors de photographie et d'anthropologie ont été à nouveau mis en valeur.

Ce documentaire est un voyage dans les terres inconnues explorées par ZHUANG Xueben, à travers ses photos, et grâce à son carnet de voyage retrouvé récemment. Mais nous serons aussi résolument actuels, dans ces mêmes territoires, ce qui nous permet de constater ce qui a changé et quelles valeurs et coutumes sont restées en vie de ces peuples autrefois considérés comme cannibales. Par le biais d'interviews de ses proches, de photographes et de quelques reconstructions, nous pourrions également mieux connaître la figure de cet audacieux photographe longtemps oublié.

4 films en réserve :

Trois cordes pour deux conteurs

Un film de **ZHANG Wenqing**,
52 min – Chine/France - 2009

La très ancienne tradition des conteurs se déplaçant de vallée en vallée en apportant les dernières nouvelles a tendance à se perdre. Un couple expérimenté dans cet art de la rue, Cai Ying Mu et son mari Gai Ming He, ne joue plus qu'à la demande. Mais quand le haut-parleur d'un autre âge annonce la représentation, les paysans des vallées perdues du nord de l'empire du Milieu se rassemblent, écoutent et ont toujours le même plaisir à s'évader dans leurs histoires.

Hélas, les spectacles se font de plus en plus rares, et vivre de son art est de plus en plus difficile. Mu accuse son mari d'être à l'origine de tous les maux de leur existence et elle lui en veut de ne pas envisager un avenir meilleur pour leurs enfants. Mais, comme Hu s'entête à vouloir transmettre l'art du trois-cordes à ses descendants, elle prend le taureau par les cornes et monte sa petite affaire, un restaurant ambulant, où elle propose aux habitants de

la bourgade des abats d'agneau grillés. He se résout à donner un coup de main à sa femme pour installer son étal et, de temps en temps, il offre également ses services de porteur à d'autres tôleurs. Cependant, il ne veut pas lâcher le morceau et continue à prospecter pour faire tourner le spectacle...

Nous les retrouvons dix ans plus tard, réunis en famille : les enfants, désormais mariés, sont devenus à leur tour parents. Liang, le fils, est cuisinier ; Jing, la fille, est esthéticienne. Après le repas, on embarque le matériel. Le couple se produit aujourd'hui dans une communauté d'une vallée voisine. Si la troupe s'est agrandie – le duo est désormais accompagné de jeunes musiciens –, le public est moins nombreux et moins enthousiaste qu'auparavant sur les places de village. Néanmoins, le spectacle a bien lieu, et notre couple original adapte les histoires aux réalités d'aujourd'hui. La tradition des conteurs reste donc vivante. La Chine ancestrale semble résister aux assauts de la modernité.

Une saison comme une autre

Un film de **ZHANG Wenqing**,
52 min - Chine/France – 2009

Tong Zhanhai, un fermier local du village de Xihaigu dans la Province de Ningxia au nord-ouest de la Chine, espère que ses enfants quitteront un jour leur ville natale, pour trouver une meilleure vie ailleurs. La région où ils vivent est en effet un environnement très dur et impardonnable, condamnant ses habitants à être parmi les plus pauvres de Chine. Chaque année, à la saison de la récolte du blé, il quitte les siens pour chercher du travail, seule solution pour pouvoir payer l'éducation de ses enfants.

Alors que les cerfs-volants commencent à voler, Tong Zhanhai et un petit groupe d'autres fermiers, commencent leur périple saisonnier, traversant plus de 500 kilomètres, de Ningxia jusqu'à la frontière de Shaanxi. Leur objectif est d'atteindre la plaine de Guanzhong, où les sols sont riches et l'eau abondante, et d'y aider les agriculteurs locaux en récoltant le blé à la main, comme auparavant.

Ce film raconte la vie quotidienne de ce groupe d'ouvriers saisonniers et leur lutte constante pour trouver un emploi dans les fermes qui sont de plus en plus mécanisées. Ils font face à une dure réalité : la récolte de blé qui, ramassée à la main prend un mois, peut être désormais accomplie par une machine en seulement une matinée. Ils réussissent malgré tout à trouver des fermiers qui sont disposés à les payer, mais pour un salaire beaucoup plus bas qu'à l'ordinaire...

Ainsi quand Tong Zhanhai revient à la maison et rapporte cet argent, durement gagné, pour que ses filles puissent continuer leurs études, ses compagnons le préviennent : c'était la dernière année qu'ils l'accompagnaient. Et effectivement, l'année suivante quand les cerfs-volants commencent à voler de nouveau, Tong Zhanhai est le seul du village à partir pour la plaine de Guanzhong. La lutte quotidienne continue mais cette fois-ci, il sera seul à la mener.

Les chrétiens de Caichong

Un film de **QIU Xiaojun**,
52 min - Chine/France – 2012

Caichong, un petit village de la province de Guizhou, dans le sud de la Chine, s'éveille. Les habitants vaquent à leurs occupations quotidiennes, d'autres font le marché, d'autres encore se préparent à aller la messe. Devant l'église, une bâtisse récente, un homme sort son trousseau de clés et ouvre la porte. Il profite de ce rare moment de calme pour se recueillir et prier. Petit à petit, seuls ou en famille, les fidèles entrent à leur tour et s'agenouillent. A

la tribune supérieure, des enfants suivent une leçon de musique, d'autres écoutent des histoires bibliques contées par des bénévoles. Une journée comme une autre pour cette communauté.

Bientôt viendra l'heure de Noël et du traditionnel nouvel an. Ce sera pour nous l'occasion de partager le vécu de quatre familles de croyants, engagées à la préparation de ces grandes fêtes. Une période de l'année où chacun, plus que d'habitude, est attentif à l'autre et tente d'exprimer au plus fort sa foi.

Ce documentaire d'observation, filmé avec humanisme et pudeur mais aussi avec une grande proximité par un réalisateur chinois, dévoilera, bien loin du discours officiel, quelques-unes des réalités des chrétiens chinois. Il essaiera notamment de comprendre comment le christianisme s'adapte à une culture et à une civilisation millénaire, dont les valeurs semblent bien loin des principes d'une religion monothéiste. Chacun des protagonistes devra faire l'effort de surpasser les incompréhensions afin de concilier tolérance, solidarité et ferveur.

Les neuf vies de M. Lee

Un film de **LEI Gaozhen**,
52 min - Chine/France – 2015

Monsieur Lee, âgé de plus de 93 ans, est originaire du Sud de la Chine. Avec une vie haute en couleur, ce paysan aux origines modestes, autodidacte et libre, a rempli sa vie de plusieurs chapitres aussi intéressants les uns que les autres. Plein de contradictions, à lui tout seul, il serait presque une métaphore originale des soubresauts de l'histoire chinoise de la deuxième moitié du XXe siècle.

Tout a commencé par sa participation à la guerre de Corée (1950-53), quand la Chine va combattre l'Amérique aux côtés de ses alliés nord-coréens et russes. La Chine perdra près d'un million d'hommes, mais M. Lee sera parmi les heureux soldats qui retournent au pays sain et sauf. Il passera les 30 prochains années à la ferme, en paysan obéissant, participant à l'évolution de la Chine populaire sous le règne de Mao Zedong. Dans sa troisième vie, M. Lee quitte la campagne pour la ville, et s'y installe sans domicile fixe. Clochard, il « fait les poubelles » et acquiert une véritable indépendance, lui permettant de commencer à construire sa propre vision du monde. Suite à la rencontre d'une étudiante des Beaux-Arts de Canton, il est engagé comme modèle, et peut se refaire une santé financière. Remarqué par un cinéaste, il est par la suite engagé comme acteur et passera les 4 ans de sa cinquième vie aux USA et en Grande-Bretagne, jouant les rôles de « chinois pauvres », alors qu'au pays, c'est le début du « miracle chinois ». Lors du retour en Chine, il retravaille aux Beaux-Arts, et finira par se mettre en ménage avec une jeune femme de 40 ans sa cadette. La nouvelle Chine, la Chine qui gagne sera le théâtre de la huitième vie de M. Lee : il connaîtra la célébrité alors que son regard sur la Chine « consommatrice » de la classe moyenne montante le hérissé grandement.

Aujourd'hui, avec plus de 93 années derrière lui, il aspire à rentrer au village. C'est un retour aux sources. À son arrivée, les huit enfants de sa vie de paysan lui font comprendre qu'ils n'ont pas apprécié qu'il les ait abandonnés à l'époque. Et surtout, qu'il a posé nu devant de jeunes étudiants. Pour eux, il a transgressé les lois du « savoir-vivre » et ne mérite plus, alors qu'il en est le père, de faire partie de la famille. Dans sa neuvième vie, il doit ainsi une nouvelle fois combattre des préjugés, comme dans toutes les autres. Il signifie à ses enfants et petits-enfants qu'il va s'assumer tout seul, et s'installe à leur insu dans une maison abandonnée. A-t-il le secret espoir qu'ils vont finir par revenir sur leur position ? Quoi qu'il en soit, il a la certitude que sa terre natale, elle, l'accueille les bras ouverts.